
LE PROPAGATEUR

Volume XII.

1er Septembre 1901.

Numéro 7.

Oremus pro Pontifice nostro Leone. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

BULLETIN

CANADA.—Deux orateurs nouveaux viennent de se révéler à Montréal, je veux parler des deux Sulpiciens, MM. Labelle et Fournet. Le premier par son discours au Parc Logan, le jour de la Saint-Jean-Baptiste, le second par sa conférence, dans la chaire de Notre-Dame, à la fête du 14 juillet.

Nous n'avons plus le texte des paroles de M. Labelle, mais nous citerons abondamment les fortes pensées de M. Fournet que nous trouvons dans *La Patrie* de Montréal. Aussi bien connaissons-nous depuis longtemps le talent magistral de M. Labelle, tandis que celui non moins vigoureux de M. Fournet a été pour nous une révélation exquise, mais inattendue.

“ Tandis qu'au delà des flots de l'océan, s'exalte l'amour de la France, vous êtes ici rassemblés pour lui témoigner votre indéfectible attachement. Vous êtes venus non sur le rivage des mers, mais à la face du tabernacle, dont les perspectives mystérieuses et infinies s'étendent par delà l'horizon jusqu'au pays qui vous a vu naître, et de ce pays si cher vous me demandez de vous entretenir.

“ A le faire, je n'éprouve point d'embarras, car sur ce sol du Canada le sang de France et du plus pur coule dans les veines du peuple, et parler de la France, c'est parler de leur mère, c'est les toucher au cœur.

“ Vous avez voulu préluder aux réjouissances de cette journée en vous donnant rendez-vous au pied des autels.

“ Vous savez que ce temple où je vous vois découverts et respectueux est le lieu de la prière, la maison de Dieu. Et vous êtes venus pour vous agenouiller, adorer et prier. Avec vos cœurs de Français et de chrétiens, vous êtes venus trouver le Cœur du Christ qui aime les Francs. Membre d'une grande nation ou simplement particulier, l'homme n'est que misère et néant au regard du Très-Haut, vous l'avez compris, et de tout peuple comme de tout homme, il est éternellement vrai le mot de saint Augustin : *Mendicus Dei* : Il est le mendiant de Dieu.

“ Or, qu'est-ce que prier pour la France ? C'est d'abord, Messieurs, adorer Dieu qui l'a faite forte et belle ; c'est ensuite le remercier des biens dont il l'a comblée au cours des siècles jusqu'à présent ; c'est lui demander d'ajouter aux bienfaits passés des faveurs nouvelles ; c'est enfin le conjurer d'oublier ses écarts et lui pardonner ses fautes.